



MÉTISSE, la lettre de l'Association Internationale d'EthnoPsychanalyse

Métisse 2007 ; 12(1) : 1

Editorial

De la nécessité de rénover la tradition pour la conserver

*« Cette fois-ci, je vais commencer un poème
Plaise à dieu qu'il soit bon
Poème qui se répandra dans les vallées et les plaines*

*Quiconque l'aura entendu l'écrira
Et ne voudra jamais l'oublier
Car celui qui est intelligent, le comprendra »
T.F.**

L'acte de transmission est à la fois quotidien et universel. Il est également empreint de culture. Quelles sont les nouvelles figures de la transmission et quels sont leurs rapports avec la tradition?

Autrefois, le sage était celui qui possédait la faculté d'invention. Il était celui qui pouvait faire un pas en avant, un pas sur le côté, à droite ou à gauche, un progrès ou une déviation. Son héritage ne survit qu'en changeant sans cesse. Grâce à lui la transmission remodèle continuellement l'héritage en l'actualisant : Son rôle était de faire comprendre la tradition en fonction de la situation actuelle, seule réellement vécue, et de faire comprendre les situations actuelles en fonction de la tradition, de faire passer la tradition dans la praxis du groupe. Il y a les réponses ordinaires de la routine codifiée, le bréviaire des us et coutumes, des valeurs admises, qui constitue une sorte de savoir inerte. Au-dessus, il y a le niveau de l'invention qui était son domaine, capable non seulement de mettre en pratique le code admis, mais de l'adapter et de le modifier, voire de le "révolutionner", de le briser, de rompre avec lui. Cette rupture étant encore dans l'esprit ancestral, parce que trahir l'apparat apparent de la vie, c'est lui être le plus profondément fidèle. Cela ne va pas toujours sans risque et quelquefois sans affres..

Il avait la capacité de dire au groupe ce qu'il est selon la tradition qu'il s'est donné par une sorte de définition par construction de concepts qui lui dit à la fois, ce qu'il est et ce qu'il a à être pour être vraiment lui-même, et cela sur l'heure, sur-le-champ, au

moment même où cela s'impose, après une défaite ou avant une bataille et à tout moment, ce qui fait qu'il est toujours à l'épreuve, toujours sur la brèche. Il avait l'art d'improviser en contact avec la situation ou avec un public.

Alors, que sont nos sages devenus ?

Taïeb Ferradji